

Vous le dirai-je, je commis alors une faute, faute un peu singulière. Dieu me la pardonne. J'allais à confesse au P. Beaudry. Or je remarquai que j'aimais le P. Beaudry. Je fus un jour saisi de scrupule et je me demandai si je ne l'aimais pas trop ! Je m'exécantai donc et j'osai dire à travers la grille : Mon Père, je m'accuse de trop vous aimer. Je n'ai plus souvenance de ce qui s'est passé, je sais seulement que je ne m'en suis confessé qu'une fois. Ce que je sais encore, c'est que je suis retombé dans ce péché, et aujourd'hui, j'accuse en public le péché que je craignais d'avouer au silence et à l'oreille discrète ! ”

M. Tellier, M. P. P.

“ L'Eglise et l'Etat se donnent véritablement la main puisque laïc et prêtre sont appelés à répondre à la même santé ! Puisse cette union subsister toujours partout.

On a parlé de notre empressement à venir à cette réunion, c'est le moins que nous puissions faire pour reconnaître ce que nous avons reçu et faire oublier nos fredaines du passé. Ce que nous avons reçu surtout, c'est le dépôt de la belle langue française que nous conserverons et que nous défendrons, croyez-le. Ce que nous avons reçu, c'est encore une éducation cléricale, et nous tenons à cette éducation pour nos enfants. C'est à cette éducation que nous devons tout ce que nous avons. Grâce au dévouement et aux sacrifices du clergé, plusieurs des nôtres ont reçu une instruction dont leur pauvreté les excluait. Ne craignons pas de le dire, c'est par l'action vivificatrice du clergé que notre race a grandi. Puisse l'Eglise et les parents chrétiens qui ont reçu cette belle mission de formation morale et intellectuelle la poursuivre toujours sans entrave : c'est le moyen de réaliser les résultats toujours magnifiques de l'Union féconde de l'Eglise et de l'Etat. ”

Une déclamation de

M. McGown

Les soldats de Dieu, jette sur l'assemblée la note vibrante, émue, musicale, qui plaît toujours et qui fait dire *encore*.

Le R. P. C. Beaudry, Supérieur du Collège

propose la santé des anciens élèves et ajoute :

“ Si l'efflorescence est aujourd'hui considérable dans cette maison, nous le devons à la semence féconde jetée par les anciens, nous le devons à leur esprit chrétien. ”

Rév. M. Jos. Bonin, Curé de St-Augustin

“ Venant aujourd'hui, de loin, et de tous les côtés, vous réalisez, Messieurs, la parole scripturale : *de longe venient*.

L'*Alma Mater* en vous revoyant peut dire aussi comme la mère des Gracques : *voilà mes joyaux*.

Ces joyaux, j'en trouve partout : enfants d'Esculape et de Thémis, zouaves, industriels, députés, juges. Il en est un qui n'est plus et qui était appelé à de brillantes destinées (Arthur McConville), son souvenir vit encore au milieu de nous.....